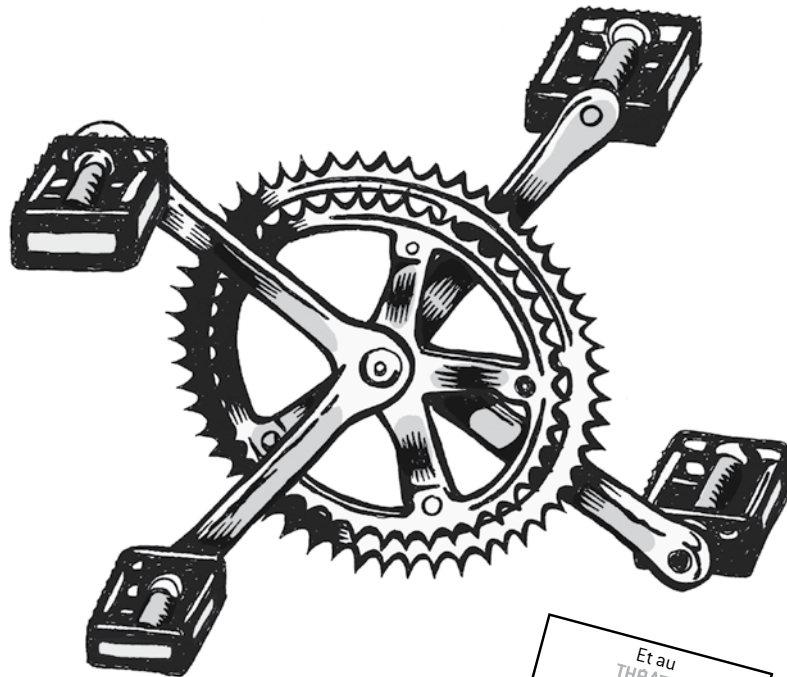


Théâtre du Rond-Point

dossier de presse



Et au
THÉÂTRE
MARIGNY
à partir du 18 janvier 2011

Encore un tour de **pédalos** (Je hais les gais)

écrit, mis en musique et mis en scène par **Alain Marcel**
avec **Yoni Amar, Philippe d'Avilla**
Steeve Brudey, Djamel Mehnane
arrangements et piano **Stan Cramer**

23 novembre – 31 décembre, 21h
générales de presse 23, 24, 25, 26 et 27 novembre à 21h

presse Hélène Ducharme 01 44 95 98 47 helene.ducharme@theatredurondpoint.fr
Carine Mangou 01 44 95 98 33 carine.mangou@theatredurondpoint.fr

Encore un tour de pédalos (Je hais les gais)

écrit, mis en musique
et mis en scène par **Alain Marcel**

collaboration artistique **Grégory Antoine**

avec **Yoni Amar** - le Juif
Philippe d'Avilla - le Français de souche
Steeve Brudey - le noir
Djamel Mehnane - l'Arabe

arrangements et piano **Stan Cramer**

lumières **Pierre Peyronnet**
costumes **Jef Castaing**
chorégraphie **Mary-Laure Philippon**
son **Hervé Lombard**

production Théâtre du Rond-Point / Le Rond-Point des tournées
coproduction Théâtre Marigny

durée 1h45

le Théâtre du Rond-Point
et le Théâtre Marigny,
la passerelle de l'invention
et de l'amitié

Dans la continuité des représentations au Théâtre du Rond-Point, le spectacle sera joué au Théâtre Marigny, coproducteur, à partir du 18 janvier.



Théâtre du Rond-Point - salle Jean Tardieu (176 places)
23 novembre – 31 décembre, 21h
dimanche 15h30 – la représentation du 31 décembre aura lieu à 18h30
relâche les lundis, le 28 novembre et le 25 décembre
générales de presse 23, 24, 25, 26 et 27 novembre à 21h

plein tarif salle Jean Tardieu 29 euros
tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 20 euros / plus de 60 ans 25 euros
demandeurs d'emploi 16 euros / moins de 30 ans 14 euros / carte imagine R 10 euros
réservations au 01 44 95 98 21, au 0 892 701 603 et sur www.theatredurondpoint.fr

Synopsis

L'archétype du gay peut aller se rhabiller. Numéros trashes, chansons douces ou dures, Alain Marcel, trente ans après *Essayez donc nos pédalos*, créé en 1979, revient tirer à vue sur les nouveaux moralisateurs, les amalgames honteux et l'homophobie latente. Objet provocateur, insolent et salubre, *Encore un tour de pédalos* travaille au corps le retour en force de l'hypocrisie sournoise et de la bonne marche à suivre. Vulgaire et raffiné, sensible et explosif, hargneux et caressant ; monstrueusement gay.

Note d'intention

— « Quand remonterez-vous les pédalos ? »

Cette question, on me l'a posée mille fois depuis ce jour de mars 1983 où, quittant New York après la dernière de *Gay Paree* — version américaine adaptée *off-off-Broadway*, par Mort Shuman, de mon divertissement originellement destiné au café-théâtre : *Essayez donc nos Pédalos* — je pensai à cette nuit d'avril 1978 où, dans le seul but d'amuser mes amis, j'écrivis en quelques minutes la chanson *Nous les Tantes*, simple pied de nez qui deviendra, un an plus tard, l'hymne d'attaque d'une galerie de portraits déjantée, véritable bombe dès sa création *off-Avignon* jusqu'à sa dernière dans le plus important théâtre d'état du Québec, en passant par la Cour des Miracles, second plus grand café-théâtre de Paris, pour finir au théâtre Fontaine avec ses 647 fauteuils !

— « Quand remonterez-vous les pédalos ? »

— « Jamais. » ai-je répondu cent fois aux passionnés nostalgiques.

Après New York et ces dernières représentations en langue anglaise — ajoutées aux 416 que mes deux complices Jean-Paul Muel, Michel Dussarrat et moi-même avons données en France, en Belgique, en Suisse et au Canada — il n'était pas davantage question, pour moi, d'imaginer une suite à cet incroyable succès que d'envisager, un jour, de le remonter tel quel. J'estimais avoir fait mon tour du sujet. Il urgeait de *parler* d'autre chose. Artiste ou militant, il me fallait choisir. D'autant que nombreux étaient ceux qui, me confiant, en privé, ne pas vouloir se marquer à vie, me conseillaient vivement d'en faire autant.

Car, en ce tout début des années 80, parler d'homosexualité est encore loin d'aller de soi. Néanmoins, le climat général évolue. Au théâtre — passées quelques sulfureuses extravagances à la Copi, ou l'inoxydable et sinistre *Escalier*, ou encore le masque hétérosexuel, gros comme une maison, de *Qui a peur de Virginia Woolf* — c'est la consternation : *Pauvre France*, *La Cage aux Folles*... Du comique. Lâché. Codé. Usé. Le pédé outrancier, travesti, maniéré, pitoyable. Et même si, pour l'époque, la composition de Michel Serrault apparaît loin d'être indigne, ces vignettes convenues, tellement monochromes, de l'homme homosexuel nous révoltent. Tout jeune homo se sent alors *mal traité*, *mal vu*, mal croqué... Et, si l'on veut, dépossédé. Quel rire ? Pour dire quoi ? Et, surtout, pour quel public !!!

Dépossédé, alors, j'ai clairement le sentiment de l'être : en tant qu'artiste et en tant qu'homme. Ceux-là s'amuse bêttement, inconsidérément d'une différence — une déviance, disait-on — qui, je le sais, m'appartient plus qu'à eux, que je connais mieux qu'eux, dont ils ignorent et raillent la blessure pour, cyniquement, en faire leur beurre, n'en traitant que la surface... la croûte, si l'on ose dire.

Reconquérir son monde à soi. Mettre sa voie au clair. Passer à l'acte. Dans le langage et l'attitude. Dans les mots et le chant. Le costume. Le regard. Être offensif. Me voilà donc en écriture des *Pédalos*. À cet instant, la honte demeure, presque partout, la norme ; l'éclat de voix devient, pour moi, l'urgence.

Hilarants, ces *Pédalos* ! Eux aussi. Pourquoi en serait-il autrement ? Du côté de l'explosion revendiquée, de l'autodérision, du clin d'œil entendu ou du haussement d'épaules, pas question pour eux d'être en reste ! Drôles. Follement drôles. Oui, à hurler, ces *Pédalos*. Trente ans après, on m'en reparle encore. Hurler de rire, pour certains qui n'en mémorisent que la folie. De peine, aussi, pour d'autres à la mémoire plus longue, au cerveau moins sélectif. Vivants, quoi. Et mille fois plus que leurs pauvres copies. Vibrants. Dans un coup de pied. Dans

un coup de cœur. Dans un coup de tête. On le veut batailleur, ce rire qui grince ; combatif, ce mal-vivre qui nous mord ; agressive, cette impudeur qui coince... Pour une fracassante sortie de placard ! Comiques, oui. Mais pas sottement. Ni sottement pathétiques. Sortir la part du vrai. Se montrer déphasés tels qu'en nous-mêmes ; en nos forces et nos tares ; délivrés des caricatures navrantes que nous-mêmes colportons sans répit, singeant si mal les autres, comme si s'abaisser en public suffisait à rendre populaire ; décapés du plaisir masochiste de se vendre contre une tranche de ce rire social qui vous laisse anéanti dès la fin de la fête.

« On se décrispe, on commence à parler... » chantaient les anciens *Pédalos*. C'est bien là, trente ans plus tard, le fin mot de l'affaire : commencer à parler. Et, tant qu'à faire, en décrispé. « Si ça les emmerde, on est gagnants ! » concluaient-ils. Et, juste avant la larme (l'alarme ?) finale, comme en confidence, ils murmuraient : « C'est la galerie de portraits de nos blessés, le répertoire de tous vos oubliés. »

Répertoire de blessés, galerie des oubliés... C'est là notre album d'instantanés trentenaires, de figures déviantes, biscornues, sexuellement très incorrectes, dont très peu, au fond, serait à amender. Ce monde *gay* qu'on voit bouger sans cesse a, somme toute, ses permanences, ses récurrences. Alors, quels autres *Pédalos*, plus ou moins neufs, aurais-je pu vouloir inventer dans le sillage des anciens ? Pas la queue d'un.

Dix ans après la création d'*Essayez donc nos Pédalos*, on me proposera d'en interpréter les chansons *gaiés*, dans un cabaret, au profit de la naissante association *Aides*. J'accepterai d'établir une *compil* à condition d'y insérer de nouveaux titres. Au cœur du vécu homosexuel, depuis la dernière du spectacle, une nouveauté de poids : le sida. La mort est juste au coin. Et, à l'époque, pas d'antidote. Je composerai donc, entre autres, une romance tragique sur ce qu'alors on nomme improprement *cancer gay* : « Sourire, c'est pas mourir », ainsi qu'une fantaisie burlesque autour de l'usage du préservatif : « Sur mon zizi, j'ai un bibi ». C'est tout les *Pédalos*. En deux titres, éclate leur grand écart originel : chanter sans larmoiements la détresse voire la mort ; se jouer en musique des grotesques du jour. L'accueil, ce soir-là, sera si enthousiaste qu'immédiatement la décision de faire renaître mes *Pédalos* sera prise. Un jour ou l'autre, sous une forme ou une autre, *Encore un Tour...* de piste. Ou de bassin.

« Quand remonterez-vous les pédalos ? »

— « Bientôt. Sans doute. On y travaille en pointillés. »

Dix ans plus tard : vingtième anniversaire. Deux ans de « notes & anecdotes ». Trop tôt. D'autres chats à fouetter. Le fruit est encore vert. Vingt ans plus tard : trentième anniversaire. J'avais trente ans. J'en aurai deux fois trente. Symboliquement, c'est l'heure. Deux ans de plus de « notes & anecdotes » ; d'où une « Bible Gaie » de 300 pages ; 1989-2009, vingt ans de réflexions, d'observations, remarques et mots volés, monstres de scènes et de chansons. On pourrait l'éditer sur l'heure !

— « Quand remonterez-vous les pédalos ? »

— « Les remonter ? Jamais. On les invente. Et c'est maintenant. »

Trente ans après, voici donc quatre nouveaux *Pédalos*. Flambants neufs. Quatre en lieu de trois. Pour la diversité des origines. Pour un meilleur effet choral. Trois Français d'ascendance afro-antillaise, juive et maghrébine pour un français de souche. Belge, en fait. Ce qui en dit assez sur le gai bras d'honneur que nous inspire notre identité nationale !

Quatre jeunes *Pédalos* tout frais, parés à gravir le troisième millénaire, aiguisés au fil du rasoir de la vie, en équilibre sur ce fil même, la prunelle ironique, la chair de poule à fleur de peau, le sourire jaune et rose, iront brossant, caressant, fustigeant, égratignant — à trousse-chemise et à rebrousse-poil — splendeurs, misères, grandeur et décadence de notre *gai ghetto*.

Cabaret éclaté, forum en furie, gueuloir, reposoir... *Encore un Tour de Pédalos* nous frotte donc le poil à contre-sens, nous le fait rêche, nous le fait doux, et le décoiffe, et le recoiffe, puis nous le lisse, et nous le crêpe, et nous le laque, et nous le plaque pour, à nouveau, l'ébouriffer, à contre temps, à contre vents, et nous laisse en rage, hilares, ulcérés... *Bile* en tête contre rejets imbéciles, racismes repus et fiertés dérisoires.

ALAIN MARCEL

Alain Marcel

écriture, musique et mise en scène

Élève d'Antoine Vitez au Conservatoire de Paris, Alain Marcel y réalise en 1975 sa première mise en scène. D'abord comédien, on le verra de 1975 à 1985 dans plusieurs films, productions théâtrales et télévisées.

De 1978 à 1983, il écrit, compose et co-interprète deux spectacles musicaux totalisant 570 représentations : *Essayez donc nos pédalos* et *Rayon femmes fortes*.

C'est en 1983 qu'il signe sa première mise en scène lyrique à l'Opéra de Genève avec *Le Barbier de Séville*. Suivront, de Rossini à Offenbach et de Mozart à Verdi : *L'Italienne à Alger*, *L'Élixir d'amour*, *Don Pasquale*, *La Vie parisienne*, *Les Brigands*, *Falstaff*, *Le Mariage secret*, *Le Directeur de théâtre*, *Le Roi d'Ys*, *Les Aventures du roi Pausole*...

En 1985, il propose sa propre version bilingue des *Mariés de la Tour Eiffel* de Jean Cocteau (musique du Groupe des Six) lors de l'inauguration du Florence Gould Hall, auditorium de l'Institut Français de New York.

En parallèle, il adapte et met en scène trois comédies musicales américaines : *La petite boutique des horreurs* au Théâtre Déjazet et à la Porte Saint-Martin, *Peter Pan* au Casino de Paris et *Kiss me Kate* au Théâtre Mogador, trois spectacles réunissant six nominations aux Victoires de la Musique et aux Molières.

Dans la veine de Broadway, suivront : *My Fair Lady* d'Alan Lerner, créé à l'Opéra Royal de Wallonie et *La Cage aux folles* de Jerry Hermann au Théâtre Mogador.

En marge d'activités d'enseignement, Alain Marcel a adapté pour ses élèves : *L'Opéra de quat' sous* de Brecht et Weill.

En mars 2004, il retourne à l'écriture de spectacles musicaux originaux : *Le Paris d'Aziz et Mamadou* à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille, puis, la saison dernière, au Théâtre de l'Œuvre : *L'Opéra de Sarah*, Molière 2009 du spectacle musical.

Le Théâtre du Rond-Point a déjà accueilli Alain Marcel, en tant que comédien, en septembre 2008, dans la pièce *Perthus* de Jean-Marie Besset.

Grégory Antoine

collaborateur artistique

Après une formation éclectique de comédie, de chant et de danse, Grégory Antoine rencontre Alain Marcel, en 1993, et devient son assistant sur de nombreux spectacles musicaux, dont *My Fair Lady*, *La Vie parisienne*, *Don Pasquale*, *La Cage aux folles* au Théâtre Mogador, *Le Paris d'Aziz et Mamadou* à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille, *L'Opéra de Sarah* au Théâtre de l'œuvre (Molière 2009 du Spectacle Musical).

Il collabore par ailleurs avec plusieurs metteurs en scène, dont Roger Louret (*La Java des Mémoires*, *aux Folies-Bergère*, *Opéra Léger...*), Philippe Ogouz (*Une Petite Fille Privilégiée* et *La Rafle du Vel' d'Hiv'* au Lavoisier Moderne Parisien), Guy Louret (*Entrez ! Entrez !* au Théâtre Tristan Bernard, *Ubu Roi*), Gérard Pinter et Didier Caron (*On tire bien sur les lapins* au Théâtre Fontaine).

Il rencontre Kader Belarbi, danseur étoile et chorégraphe, et collabore avec lui à la création de nombreux ballets, spectacles ou événements (Cérémonie d'Ouverture de la Coupe du Monde de Rugby 2007 au Stade de France, ballets à l'Orangerie du Château de Versailles, au Palais des Sports, ainsi qu'au Maroc et au Portugal)

Au niveau international, il collabore à de nombreux grands spectacles en Europe et au Moyen Orient dont l'*Opening Ceremony* de l'Euro 2008 à Bâle en Suisse, *Aramco 75th anniversary* en Arabie Saoudite ou *African Union 10th anniversary*. Enfin, il met en scène les *Parades* du Qatar National Day 2009 et 2010 à Doha.

Yoni Amar

comédien

Yoni Amar se forme au théâtre et au chant au Conservatoire de Coye-la-Forêt dans l'Oise, au Centre de Danse du Marais à Paris, ainsi qu'au Conservatoire d'Asnières-sur-Seine.

- 2010 *Hair* comédie musicale de James Rado et Gérard Ragni, m.s. Ned Grujic
- Roméo et Juliette* tournée asiatique de la comédie musicale, m.s. Rehda
- Un violon sur le toit* comédie musicale de Sheldon Harnick et Joseph Stein, m.s. Jeanne Deschaux
- Merlin l'Enchanteur*, m.s. Ned Grujic
- 2009 *Chance* comédie musicale de et m.s. Hervé Devolder
- Les Misérables*, m.s. Gérard Demierre
- 2007 *Violettes impériales* opérette de Vincent Scotto
- 2006 *Pas sur la bouche* opérette de Maurice Yvain

Philippe d'Avilla comédien

Philippe d'Avilla se forme en chant, danse et théâtre en France, en Belgique et au Québec, notamment au Conservatoire Royal d'Art Dramatique de Bruxelles.

THÉÂTRE

Hair comédie musicale de James Rado
et Gêrôme Ragni, m.s. Ned Grujic
Ma fille travaille à Paris de Jean Barbier
m.s. Jean Paul Clerbois (Belgique)
Mamma Mia comédie musicale
de Catherine Johnson (Belgique)
L'Ultime Niveau m.s. Philippe d'Avilla (Belgique)
Couvre-feu (Belgique)
Emilie Jolie comédie musicale (Belgique)
Le Secret comédie musicale (Belgique)
auteur/metteur en scène/comédien
Quitter Paris comédie musicale (France)
Roméo et Juliette comédie musicale
m.s. Rheda (Belgique-France-Suisse)
Chez Flo
meneur de revue/metteur en scène (Belgique)
Les Paravents (Belgique)
Les Fourberies de Scapin de Molière (Belgique)
Moha le fou, Moha le sage
monologue (Belgique-Suisse)
Peter Pan (Belgique)
Ndo Kela ou l'initiation avortée
comédien/assistant metteur en scène (Belgique)
Variations sur les amours impossibles
création collective masquée (Belgique-Québec)
Iphigénie ou le péché des dieux
comédien/assistant metteur en scène (Belgique)
Cassandra Graffiti (Belgique)

MUSIQUE

Membre fondateur du groupe «LouiZ»
Le Secret single de la comédie musicale *Le Secret*
Pull marine single extrait
de l'album solo *Le champ des possibles*
Un seul mot d'amour single extrait
de la comédie musicale *Jeanne la romantique*
J'suis p'tit single extrait
d'un album de soutien à Enfants solidaires
Roméo et Juliette, de la haine à l'amour albums et
singles de la comédie musicale

CINÉMA

Parking court-métrage
Mauvaise erreur !!! court-métrage
Marie-Madeleine court-métrage
The gift court-métrage

TÉLÉVISION

Secret d'enfant de P.Barzman
Tombé du nid de E.Molinaro
Tiny de M.Mees
Gardiennes d'anges de G.Béhat
Interdit de vieillir de D.Tabuteau

Steeve Brudey comédien

Après une maîtrise de philosophie, il suit une formation en chant lyrique et jazz notamment à l'Ecole Nationale de Musique de Brest.

- | | | | |
|------|--|------|---|
| 2010 | <i>La Grossesse de Madame Dieu</i>
de et m.s. Steeve Brudey | 2004 | <i>Phèdre</i> de Sénèque , collectif Dérézo
m.s. Fabien André. |
| 2009 | <i>Radeaux</i> de Christian Siméon
cie L'Œil du Tigre, m.s. Jean-Marie Lejude
<i>Le Roi Lion</i> de Julie Taymor | | <i>Les Diables</i> de Loudun de C. Favennec,
Théâtre de l'Aurore, m.s. Steeve Brudey.
<i>Ruah</i> performance dirigée par E. Guézou,
collectif Is Théâtre |
| 2008 | <i>Salomé</i> d'Oscar Wilde
avec la cie Têt d'Ici Têt d'Ailleurs
<i>Microfictions</i> de Régis Jauffret | | <i>Dracula</i> d'après B. Stoker, Théâtre Morosoff ,
m.s. Geoffroy Mathieu. |
| 2007 | <i>A la droite de Dieu</i> de P. Goasmat, film court
<i>4000 bouches</i> performance
du collectif Is Théâtre
<i>Gulliver</i> opéra de P. Moret,
dirigé par M. Schuster | | <i>Paper-Men</i> collectif Dérézo
<i>Achmet</i> et <i>Almanzine</i> de Lesage et Dorneval,
Théâtre de l'Aurore |
| 2006 | <i>Ma vie de chandelle</i> de F. Melquiot,
mise en scène Alain Maillard.
<i>Kabaré Flottant</i> de Charlie Windelshmidt | 2002 | <i>Tartuffe</i> de Molière, Théâtre de l'Aurore
Coin de la Rue Marengo
spectacle déambulatoire
<i>La Morte Amoureuse</i> de T. Gautier
Colloque international André Malraux |
| 2005 | <i>Shuibne</i> d'après Sweeney Astray
de S. Heaney, Is Théâtre, Emerick Guézou.
<i>Médée</i> de J. Anouilh, cie Emo (Allemagne)
m.s. Emmanuel Monfort. | 2000 | <i>La Casa nova</i> de C. Goldoni
<i>Tous ceux qui tombent</i> de S. Beckett,
avec la compagnie Emo |

Djamel Mehnane comédien

Il débute sa carrière après s'être formé au Cours Florent, au chant avec Pierre Yves Duchesne, puis en danse avec Michel Durand. Il aime jouer sur tous les tableaux et fréquente les scènes de théâtre, d'opéra, de comédies musicales et les plateaux de télévision. Dernièrement, il est également à l'affiche au cinéma dans *La Rafle* de Roselyne Bosch aux côtés de Jean Reno et Gad El Maleh.

THÉÂTRE ET COMÉDIES MUSICALES

- 2010 *Le Carton* m.s. Arthur Jugnot
et David Roussel (au Théâtre Trévisé
du 15 juin au 28 août 2010)
- 2008 *Grease* adaptation française
avec Cecilia Cara
- 2007 *Roméo* *hait Juliette* spectacle de Gilles Ramade
au Festival d'Avignon off
Les Amazones avec Chantal Ladesou
et Sonia Dubois
Open Bed produit et adapté
par Laurent Ruquier avec Titoff

TÉLÉVISION

- Plus Belle la vie* série sur France 3
Chante série sur France 2

OPÉRAS

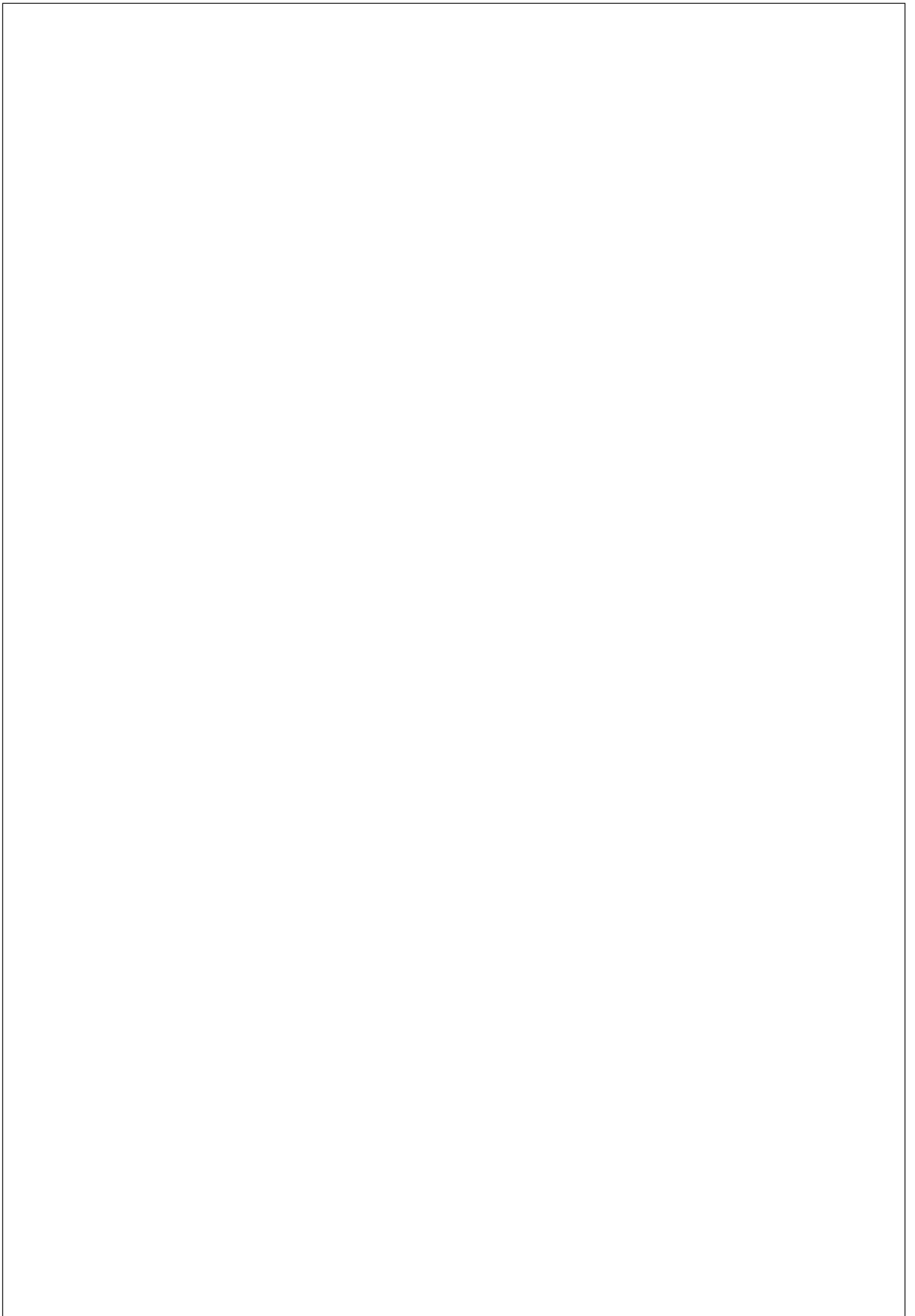
- Street Scene*
Carmina Burana (le ténor)

Stan Cramer

arrangements et piano

Pianiste accompagnateur, Stan Cramer se forme au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et fait ses débuts avec Cora Vaucaire dans les années 1990, sur scène, à la radio, la télévision, et jusqu'au Japon en 1995. Puis, il se laisse happer par la comédie musicale américaine, dans diverses productions françaises de ce répertoire.

- 2009-2010 *Zorro* comédie musicale (assistant directeur musical, pianiste)
- 2008-2009 *Lady in the Dark* comédie musicale
(assistant directeur Musical, pianiste, chef de chant)
- 2007-2008 *Cabaret* comédie musicale de Sam Mendès et Rob Marshall
(assistant directeur musical, pianiste)
- 2006-2007 *One Touch of Venus* comédie musicale
(assistant directeur musical, pianiste, chef de chant et danseur de claquettes)
- 2006-2007 *D'amour et d'Offenbach* comédie musicale (pianiste)
- 2004-2005 *December Songs* comédie musicale de Maury Yeston (pianiste)
- 2003-2004 *Of Thee I Sing !* comédie musicale
(assistant directeur musical, pianiste, chef de chant et danseur de claquettes)
- 2001-2002 *I do ! I do !* comédie musicale (pianiste)
- 1998-1999 *Trouble in Tahiti* comédie musicale (chef de chant)



Renaud-Barrault

Funérailles d'hiver

texte Hanokh Levin
mise en scène Laurent Pelly
avec Christine Murillo,
Christiane Millet
Eddy Letexier, Pierre Aussedat
Bruno Vincent,
Jean-Philippe Salério
(distribution en cours)
6 novembre – 11 décembre, 21h

Cirque Eloïze Rain

Comme une pluie
dans tes yeux
une création de Danièle Finzi Pasca
16 décembre – 15 janvier, 20h30

Jean Tardieu

Suspection

un spectacle d'Enki Bilal
d'après *Mémoires d'une teigne*
de Fabienne Renault
avec Évelyne Bouix
et la voix de Jean-Louis Trintignant
30 novembre – 30 décembre, 18h30

et aussi...

Lectures Monstres

Cycle 2010-2011
en novembre retrouvez
Patrick de Carolis
Catherine Hiegel
Mathieu Amalric
Mireille Perrier
Jean-François Balmer

L'Université Populaire de Caen

à Paris / saison 2
proposé par Michel Onfray
les jeudis, 12h30

La Monstrueuse Université

conférences-performances
première session
du 19 au 23 octobre, 19h30

Cabinet de curiosités

Pour les pédants
on a du matériel
sur une idée originale de
Jean-Michel Ribes
un lundi par mois, 18h
émission enregistrée en public
et diffusée sur France Culture
dans Drôles de drames

Roland Topor

Monsieur Martinez (Les Cadouin #1)

coécriture et mise en scène
Quentin Defalt
coécriture et avec Juliette Coulon
Olivier Faliez, Charlotte Laemmel
et Gaëtan Peau
1er – 31 décembre, 21h

Le Grandiloquent Moustache Poésie Club

de et par Astien Bosche
Julien Pauriol (Ed Wood)
Mathurin Meslay
mise en scène Julie Chaize
3 – 24 décembre, 18h30

